

Voulez-vous gagner un **organiseur** ?

Oui

Non



Météo

Circulation

Plans & itinéraires

Astro

Forums

Boutique

Jeux

ARCHIVES

Rechercher un article

OK

OFFREZ-VOUS LE PARISIEN

**PRÈS DE CHEZ VOUS**L'INFO LOCALE
De votre département -
Passez sur la carte

De votre ville -

Code postal

L'INFO DU PARISIEN

Le fait du jour

La politique

Votre économie

Vivre mieux

Les faits divers

Les dossiers

Dernière minute

Les archives

SPORT HIPPIQUE

Hier

Aujourd'hui

Demain

Spécial Quinté

Mon compte

Galerie marchande

assurland.com
le comparateur
d'assurances

SPORTS

L'actualité du jour

PSG Foot

Dernière minute

RÉSULTATS

Foot -

Rugby -

Basket -

Hand -

Volley -

PETITES ANNONCES

Emploi

Immobilier

Auto-moto

MA VILLE (VILLE / CP) OKL'INFO LOCALE
DE VOTRE VILLE null

actualité résultats sportifs

Evènement.

Rentrée 2005 : c'est déjà la grogne

AVEC LA SUPPRESSION de 46 classes contre seulement 14 ouvertures dans le primaire, les orientations de la future carte scolaire, qui définit la répartition des postes à la rentrée prochaine, cristallisent les mécontentements dans la capitale. Parents et enseignants ont décidé de manifester leur hostilité sous les fenêtres du rectorat où se tient aujourd'hui le comité départemental de l'Education nationale (Cden) - nouvelle étape de la concertation entre les différents acteurs. Certaines écoles, comme celle du Mont-Cenis dans le XVIII^e arrondissement ont même choisi de ne pas faire classe en signe de protestation. L'inquiétude est palpable dans tous les arrondissements les plus touchés par les projets du rectorat. Ainsi dans le XIII^e où 8 classes doivent fermer leurs portes, une grande réunion de mobilisation et d'information s'est tenue mardi soir après l'occupation de l'école Arago par des parents en colère. Et aux Epinettes (XVII^e) les enseignants ont devancé l'appel en organisant une journée de grève dès lundi dernier. « Le directeur a appris par hasard qu'une classe serait supprimée à la prochaine rentrée, explique Laurence Colombel mère d'une élève. Nous sommes placés en ZUS (zone urbaine sensible) c'est-à-dire que l'école accueille des élèves en très grande difficulté qui parfois ne savent même pas lire en CM 1. S'ils nous enlèvent cette classe, ça va être terrible. »

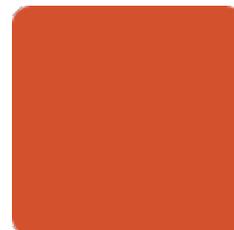
Une carte scolaire où les petits arrangements vont bon train

C'est dire si le Cden d'aujourd'hui risque de connaître quelques tensions. « Surtout si nous n'obtenons pas certaines réponses, notamment pour tout ce qui touche à l'enseignement spécialisé pour les élèves en difficulté », prévient Nicolas Wallet du Snuipp, syndicat des enseignants du primaire. Mais l'autorité de tutelle n'entend pas se laisser intimider. Le recteur, Maurice Quénet, rappelle que « le premier degré conservera l'intégralité de ses moyens en personnels alors que le nombre d'élèves décroît depuis plusieurs années ». Mais surtout, le patron de l'école à Paris estime qu'une fois de plus les prévisions des directeurs d'école sont surévaluées. « En 2002, ils prévoyaient 2 000 élèves supplémentaires en cours élémentaire et il y en a eu 400, explique le rectorat. Pour l'année prochaine, les services statistiques du ministère tablent sur 1 500 élèves en moins sur l'ensemble du 1^{er} degré, ce qui veut dire que nous allons travailler avec les moyens nécessaires pour 58 000 élèves alors que nous n'en aurons que 56 438 et peut-être moins. » Mais d'autres critiques viennent alimenter le débat. Comme Michel Delattre de l'Unsa, certains dénoncent une carte scolaire très politique où les petits arrangements vont bon train. « Aussi il faudra regarder de près si l'équité est respectée entre les différents arrondissements », insiste le syndicaliste. La politique sera de toute façon au coeur des débats puisque, comme le note ce directeur d'une école du XX^e : « Cette carte scolaire est dans la droite ligne du projet de loi Fillon. » Une loi, débattue mardi prochain au Parlement, qui n'en finit plus de susciter l'hostilité.

RECHERCHER UN ARTICLE

OK

LES ARCHIVES

**Je change ma ville**Vous déménagez ?
Vous souhaitez naviguer dans la
ville où vous travaillez ?

Changez de ville !

C'est très simple, il vous suffit de
taper son nom ou son code postal
dans la case ci-dessous :

OK

* leparisien.com utilise la technologie
du "cookie". Cliquez ici pour en savoir
plus.

SORTIES & LOISIRS

L'actualité du jour

Cinéma

Balades

Restaurants

JEUX

Arcades & Tournois

Quitte ou Double / RTL

Jeux Gold Le Parisien

Jeux Gold Mobile

A VOTRE SERVICE

Mobile

Forums

Ecrivez-nous

Abonnement

Astro

Météo

Galerie marchande

Logos & sonneries

Journal anniversaire

Circulation

Plan & itinéraires

Publicité

Plan du site

Qui sommes-nous

Notre éthique



RECTORAT. Parents et enseignants manifestent aujourd'hui contre la suppression annoncée de 46 classes contre seulement 14 ouvertures. (LP/DELPHINE GOLDSZTEJN.)

Frédéric Gouillard

Le Parisien , jeudi 10 février 2005

.....
:: Haut de page